

3^e Dimanche d'Avent C (15.12.24)

Il m'est impossible de commenter toute la richesse des lectures que nous venons d'entendre. Or, cette Parole de Dieu veut éclairer toutes nos souffrances et inquiétudes provoquées par les catastrophes naturelles et les guerres.

J'ai choisi de retenir les paroles d'espérance et de joie du prophète Sophonie prononcées vers l'an 650 avant Jésus-Christ, il y a plus de 2600 ans. Elles demeurent d'une telle actualité !

Le prophète est suscité par Dieu dans un moment de l'histoire exceptionnellement dramatique. Le Liban, la Syrie et la Palestine sont envahis par les assyriens avec le cortège de destructions et de cruautés des guerres. Damas est prise en 642, Samarie est détruite en 632, une partie de la population est déportée vers Ninive. Quelques années plus tard la situation se renverse avec la destruction de Ninive en 622 par la nouvelle puissance qu'est Babylone. Jérusalem est assiégée, le temple détruit, la population exilée vers Babylone et la Terre Promise abandonnée. L'Egypte occupe Gaza.

Où est Dieu en ces jours-là ? Serait-ce la fin du monde ? On pouvait le penser. Le Peuple de Dieu se trouve au fond de la détresse : « Jour de tristesse et de colère », *dies illa dies irae* ! constate Sophonie. La foi et l'espérance d'Israël sont menacées. Il s'agit, en effet, de la fin d'un monde, celui des grandes puissances qui s'écroulent mais seront remplacées par d'autres !

Toutefois, demeure un 'reste' que l'épreuve a purifié dans sa foi grâce au message des prophètes Jérémie, puis d'Ezéchiel parti avec les exilés à Babylone et les paroles d'Isaïe et de Sophonie relues et méditées : *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Eclate en ovations le Seigneur est avec toi Israël !* Le motif d'une telle joie ? La présence mystérieuse du Seigneur : *car le Seigneur est avec toi, le Seigneur est en toi !* Rappelez-vous que Marie reçut le même message : *réjouis-toi, Marie, le Seigneur est avec toi !*

C'est dans ce petit reste de croyants humbles et pauvres de cœur que naîtra le Sauveur ! Et nous aujourd'hui, dans la prière de ce dimanche nous avons pu dire : *tu le vois, Seigneur, ton peuple attend avec foi la fête de la naissance de ton Fils ! Accorde-nous de parvenir au bonheur d'un tel salut et de le célébrer solennellement avec une joie toujours nouvelle !* Cette joie toujours nouvelle ne peut provenir que de cette certitude que Dieu est présent en nous les croyants, qu'il demeure présent dans son Eglise, mais aussi dans les pauvres et les populations déplacées d'aujourd'hui. En eux, en nous, le Christ continue de vivre le mystère de sa Passion et donc de sa résurrection !

Aux invitations de Sophonie à la joie répondent les exhortations que nous adressait saint Paul : *soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.* Et cette bienveillance, vouloir le bien de l'autre, rejoint les recommandations qu'adressait Jean-Baptiste à ceux qui venaient se faire baptiser : *que celui qui a deux vêtements partage avec celui qui n'en a pas ; et que celui qui a de quoi manger fasse de même !*

Sophonie va plus loin encore. Il nous disait : *le Seigneur aura sa joie en toi, il te renouvellera par son amour.* Paroles tellement audacieuses ! Dieu peut-il vraiment trouver sa joie en nous, pécheurs ? Oui, par l'Esprit-Saint qui habite en nos cœurs et que nous avons reçu au baptême. Oui, par la réception de son corps et de son sang dans l'Eucharistie. Y pensons-nous suffisamment ? Il nous faut pour cela sortir d'une piété purement individuelle. Communier au Christ ressuscité c'est communier à sa joie, au Salut universel qu'il réalise à notre insu en renouvelant le cœur de tous ceux qui mettent leur foi en lui.